

Date :2021-06-09

Objet : Réponse aux questions soulevées lors du BAPE

Répondant : Direction régionale de Santé publique du Nunavik

Séances pour les organisations régionales

1. Questions concernant les références :

En effet, les articles que nous avons utilisés ne démontrent pas, par une étude de terrain, les composés émis lors du brûlage des déchets domestiques et des déchets dangereux. Ils présentent, en théorie, les possibles substances émises lors du brûlage à ciel ouvert ou font une recension des écrits scientifiques sur le sujet. Il n'y a pas d'étude effectuée sur le territoire du Nunavik concernant les substances réelles émises lors du brûlage à ciel ouvert.

Voici tout de même les références utilisées :

Dessureault P-L, Grégoire V, Côté H. 2014. Gestion des matières résiduelles en territoire nordique : Portrait de la situation. Université du Québec à Chicoutimi. Document réalisé pour le Ministère du développement durable, de l'environnement et de la lutte contre les changements climatiques (MCCELCC). Accédé le 17 octobre 2019 :

<http://www.environnement.gouv.qc.ca/matieres/territoire-nordique/GMR-portrait-Nord.pdf>

Environnement Canada. 2010. Brûlage de déchets à ciel ouvert : Risques pour la santé et l'environnement. Accédé le 17 octobre 2019 :

<https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/gestion-reductiondechets/solides-municipaux/environnement/brulage-dechets-ciel-ouvert-risques-sante.html>

ARK (Administration régionale Kativik), Services des travaux publics municipaux. 2014. Étude d'impact sur l'environnement et le milieu social : Site d'enfouissement dans le village nordique d'Inukjuak. Accédé le 17 octobre 2019 :

<https://www.keqc-cqek.ca/wordpress/wp-content/uploads/2014/11/2014.10.06-IS3-4203-ImpactStudy-FR.pdf>

2. Complément d'information concernant l'étude de Mélanie Lemire :

L'étude à laquelle Véronique Gilbert faisait référence mercredi matin est sans aucun doute celle de l'Enquête de santé Qanuillirpitaq qui s'est déroulée à l'automne 2017. 1326 Nunavimmiut de toutes les communautés du Nunavik, âgés de 16 ans et plus, ont participé à cette enquête. Des échantillons sanguins et urinaires ont été prélevés et de nombreuses substances chimiques ont été analysées. L'exposition aux COVs et HAPs a été étudiée via l'analyse de ces contaminants dans des échantillons d'urine poolés (30 pools d'urine pour les 1326 participants selon les groupes d'âge, de sexe et de régions). Les résultats indiquent que l'exposition aux COVs et aux HAPs semble principalement en lien avec le tabagisme, qui demeure fort prévalent au Nunavik (72 %

fumeurs quotidiens). Les dioxines et furannes ont également été analysés dans des pools de plasma (30 pools de plasma pour les 1326 participants), mais l'interprétation des résultats sera réalisée à l'automne 2021. Les sources d'exposition aux dioxines et aux furannes peuvent être multiples et les analyses de substances dans des pools limitent l'interprétation des résultats.